

le Théâtre de la Tortue présente

LE RÔDEUR

d'Enzo Cormann

les éditions de Minuit

mise en scène : Giancarlo Ciarapica
interprétation : Guillaume Videlier

LE RÔDEUR FESTIVAL D'AVIGNON 2008

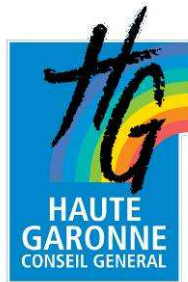
« **Le Rôdeur** » est l'un des cinq spectacles que le Théâtre de la Tortue est heureux de présenter au Festival d'Avignon 2008.

Giancarlo Ciarapica est le metteur en scène de ce texte culte du théâtre contemporain.

Nous sommes ravis d'avoir comme partenaire l'Alibi Théâtre qui nous associe, avec fidélité, depuis 1999, à l'événement qu'est le festival d'Avignon. « Le Tracteur » se joint à ce soutien en nous invitant en résidence artistique.

Nous remercions vivement l'Alibi Théâtre et Le Tracteur pour le fort échange artistique que nous amène leur soutien.

**Mairie de
Labastide-Clermont**



Nouveau Monde **DDB**

Guitare Live
Le mag interactif 

LE SPECTACLE

Unique spectacle du Théâtre de la Tortue traitant d'un personnage masculin, « **Le Rôdeur** », interprété par Guillaume Videlier, est une introspection de la folie ordinaire.

Ce spectacle place le public face à ses *a priori* et à sa complaisance à l'encontre de cet homme troublant et troublé par son humanité. À travers les blessures du personnage, le texte montre l'extrême douleur dans laquelle un être ordinaire peut accoucher d'un grand criminel.

Le mal-être du personnage est renforcé par la mise en scène que Giancarlo Ciarapica offre à ce texte d'Enzo Cormann.

Dans le texte de Cormann, seul un rapace semble raccrocher « le rôdeur » à la vie ; Giancarlo Ciarapica insuffle l'idée d'un transfert de personnalité entre l'homme et l'animal, permettant au personnage de retrouver ses instincts les plus primitifs.

La mise en scène permet au public de trouver ses repères dans ce texte semblable à un labyrinthe : sans cela, le spectateur aurait pu s'égarer, comme est perdu le rôdeur dans son cheminement chaotique.

« **Le Rôdeur** » expose, en contrepoint, le regard de ceux qui croisent son chemin, ou celui des spectateurs que nous sommes. Giancarlo Ciarapica nous place face à tous nos ressentis : l'indifférence, le mépris, la curiosité malsaine, l'horreur, l'effroi ; alors que nous devrions éprouver de la compassion face à un être de chair.

Sommes-nous responsables de la folie de cet homme, folie que nous comprenons et face à laquelle nous ne réagissons pas ?

NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

Entre chien et loup, que sait-on réellement de l'humaine nature ?

Maîtrise-t-on la part des événements responsables de nos métamorphoses ?

Pourquoi l'Homme serait-il né pervers ?

Les fées quittent seulement le berceau des hommes, parfois, pour se reposer d'eux !

Giancarlo Ciarapica se méfie particulièrement de la réductrice notion de dualité, il préfère sonder l'infinie variété des âmes et les méandres d'une humanité toujours en gestation.

Le Rôdeur participe à la prospection et à la compréhension des états de l'être.

Le Rôdeur offre des perspectives de tolérance en proposant les éléments déclencheurs des sombres facettes de l'homme.

L'homme ne se suffit pas !

Il erre entre des sédentarités éphémères.

Sur les routes de ses aventures, il s'invente un monde où son Moi est enfin équitable.

Le personnage se réinvente en un fantasma de puissance et de liberté : le rapace.

La passion pour une image l'amène, encore une fois, à être dominé.

Le rôdeur périt consumé par sa folle identification, tel le docteur Frankenstein par sa créature.

Dans un univers à la nidification onirique ; entre cabane arboricole et abri improvisé, le rôdeur se raconte au gré de ses purifications. De rituel en rituel, il nous invite à l'acte ultime et funèbre : le vieil homme laisse place au nouvel être ; le Rapace.

A cet instant la question est posée : irons-nous jusqu'à notre métamorphose ? Quelle sera-t-elle ?

LA MUSIQUE

Errance lancinante, la confidence du rôdeur scande le rituel de la métamorphose d'un homme en rapace.

Sourde mélodie hypnotique, la musique de Giancarlo Ciarapica puise aux sonorités électro-acoustiques, hybridation des torsions de « musique nouvelle » et des langages d'oiseaux.

Au rythme des pulsions cardiaques du personnage, les voix basses synthétiques et chants animaliers tressent le drame final. Ils amplifient le caractère métaphorique de la mutation.

Les stridulations nourrissent l'inconscient collectif du public ; elles inspirent l'état caniculaire des tragédies anciennes, quand l'inexorable se trame sous un soleil accusateur (déplacement du scorpion, menace du serpent à sonnettes, ...)

La mort rôde dans les bruissements de ses hôtes (nécrophores, vers...) dont le rapace, lui, s'alimente.

Au carrefour d'ambiance sonore, d'univers fantastique et d'archives documentalistes animalières, les jeux sonores du spectacle explorent les phobies et les passions du spectateur pour un monde où grouillent d'autres vies, aussi misérables que celle du rôdeur, où, finalement, nous nous rejoignons tous.

LA COMPAGNIE...



La tortue est l'animal lié à la création de l'univers dans toutes les cosmogonies orientales et indiennes d'Amérique.

La compagnie "Le Théâtre de la Tortue" trouve ses origines dans la compagnie Prométhéart, dont elle prend le relais en 2000, puisant aux influences de ses nouvelles rencontres artistiques.

Avec elle, son fondateur et directeur, Giancarlo Ciarapica, se tourne résolument vers une création contemporaine sans concession : il se consacre à l'écriture et à la mise en scène, tout en développant un atelier de formation et en initiant le concours d'écriture "l'Effeillant".

Il invite à cette aventure le guitariste André Stern, avec lequel il collabore depuis 1993. André Stern se voue à la musique sous toutes ses formes et à la lutherie.

En mars 2004, la première création du Théâtre de la Tortue voit le jour, "Confessions d'un supra sensuel", spectacle musical d'après Sacher Masoch, au musée des Abattoirs de Toulouse.

L'étape suivante est l'écriture sur le thème mythique de Salomé. La rencontre avec la comédienne Pauline Latournerie concrétise la réalisation de ce projet ; "exilée Salomé" est créée en Avignon lors du festival 2007 et connaît un succès retentissant.

La compagnie Le Théâtre de la Tortue puise son inspiration, sa créativité et son dynamisme dans les aptitudes, aussi variées que complémentaires, de chacun des membres de l'équipe qui la compose.

LA TROUPE



Giancarlo Ciarapica est le metteur en scène du Rôdeur.

Il est également le directeur et le metteur en scène de la compagnie.

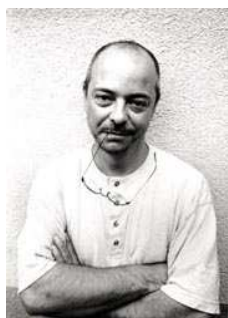
Ses compétences s'appliquent à tout le domaine théâtral : il cerne et souligne le meilleur de chacun des éléments mis à sa disposition, aussi disparates soient-ils, comme un orfèvre tirant du minerai brut l'or le plus ciselé – servant par là aussi bien le spectacle que la conscience du public.

Il est l'auteur d'environ 30 pièces de théâtre, dont *Quand je serai grand*, *Abacak*, *exilée Salomé*, *Là Ô* (cirque), *Là-bas le frère* (opéra)...

Metteur en scène prolifique, entre autre *Le Petit ramoneur* (Opéra de Paris), *Confessions d'un Supra sensuel* (Musée des Abattoirs de Toulouse), *Bal-Trap* et *Le musée Noir* (Kaléidoscope Bleu, Paris).

Danseur de 1976 à 1987, Giancarlo Ciarapica nourrit son travail d'auteur et de metteur en scène d'une réflexion sur le rythme et le mouvement, s'attachant à mettre en exergue l'extraordinaire dans l'ordinaire et à rendre ordinaire ce qui a été abusivement vanté comme extraordinaire.

Il est également comédien, formateur en art dramatique et en communication, animateur d'ateliers d'écriture, il a dirigé de nombreuses structures (entre autres le Théâtre Luc Donat à l'Ile de la Réunion, la compagnie Prométhéart à Paris)



Enzo Cormann, auteur du texte « Le Rôdeur », est un écrivain de théâtre, auteur de nombreuses pièces parmi lesquelles « *Credo* », « *Diktat* », « *Toujours l'orage* »... publiées en France notamment aux Éditions de Minuit, Théâtrales, Actes Sud et traduites dans une dizaine de langues.

Diseur et vocaliste, il enregistre régulièrement et se produit sur scène en compagnie de diverses formations de jazz.

Écrivain associé à différents théâtres, il est depuis 2000 responsable du département d'écriture dramatique à l'Ecole Nationale Supérieure des Arts et Technique du Spectacle (ENSATT).



Guillaume Videlier est comédien, scénariste, metteur en scène et régisseur.

Après une formation théâtrale atypique axée sur le théâtre contemporain (Heurté, Durringer, Copi, Arrabal...), il élargit sa palette artistique par l'écriture pour le cinéma (courts et longs métrages).

Il fonde « Traits de Marque », compagnie théâtrale qui revisite les classiques dans des mises en scène modernes. Il développe avec Christophe Gouteix « Ivresse », atelier de création cinématographique.

CONTACT...

e-Mail :
contact@theatredelatortue.com

Téléphone :
06 78 50 88 86 (Contact / Relations publiques)
06 84 81 15 43 (André Stern, Administrateur)
06 62 35 62 33 (Giancarlo Ciarapica, Directeur)

Site web :
www.lerodeur.com



Théâtre de la Tortue
51 allée des Feuillants
31370 Labastide-Clermont

Bureau :
Président : **Alain Bouchet**
Trésorier : **Etienne Guillemain D'Echon**
Secrétaire : **Agnès Lamigeon**

Contact - Relations publiques :
e-Mail : contact@theatredelatortue.com / Téléphone : **06 78 50 88 86**

Organigramme :
Directeur artistique : **Giancarlo Ciarapica**
Directeur Créations Musicales : **André Stern**
Administrateur : **André Stern**
Webmaster : **A.S.de.Coeur**
Date de création : **01 décembre 2000**
Numéro **SIRET** : **452 518 327 00021**
Numéro **SIREN** : **452 518 327**
Code **APE** : **923A** (activités artistiques)
Numéro de **Licences d'entrepreneur des spectacles** :
2ème catégorie : 2-1000717
3ème catégorie : 3-1000718